

JACOBIEN DES FONCTIONS SYMÉTRIQUES ÉLÉMENTAIRES

www.h-k.fr/publications/objectif-agregation

Cette note présente une méthode purement différentielle de calcul du jacobien des fonctions symétriques élémentaires :

$$J = \det \left(\frac{\partial \Sigma_i}{\partial X_j} \right)_{1 \leq i, j \leq n} \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n]$$

où
$$\Sigma_i = \sum_{1 \leq j_1 < \dots < j_i \leq n} X_{j_1} \cdots X_{j_i} \in \mathbb{Z}[X_1, \dots, X_n].$$

Trois autres méthodes (d'ordre algébriques) sont présentées dans

<http://ens.univ-rennes1.fr/agreg-maths/documentation/docs/jacobsym.pdf>

Ce calcul est intéressant pour l'étude de la régularité des « fonctions-racines d'un polynôme » et assure que « tout se passe bien » lorsque les racines sont simples (voir [BPM, application 1.26] et [ROU2, Exercice 62]).

Comme un polynôme à n indéterminées qui s'annule sur un ouvert non vide de \mathbb{R}^n est nul, il suffit de trouver une expression polynomiale de $J(x_1, \dots, x_n)$ valable sur un ouvert non vide de \mathbb{R}^n . On pourra consulter à ce propos le lemme 10 de la note « Sur le corps des complexes, tout est connexe » disponible sur

<http://objagr.gforge.inria.fr/documents/>

Introduisons quelques notations. On note $\mathcal{B} = (1, \dots, X^{n-1})$ la base canonique de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ et \mathcal{C} la base canonique de \mathbb{R}^n . On définit aussi l'application

$$\varphi: \begin{cases} \mathbb{R}^n & \longrightarrow \mathbb{R}_{n-1}[X] \\ (x_1, \dots, x_n) & \longmapsto \prod_{i=1}^n (X - x_i) - X^n. \end{cases}$$

Lorsqu'on lit φ dans la base \mathcal{B} , on remarque que

$$\varphi(x_1, \dots, x_n) = ((-1)^n \Sigma_n(x_1, \dots, x_n), (-1)^{n-1} \Sigma_{n-1}(x_1, \dots, x_n), \dots, -\Sigma_1(x_1, \dots, x_n)).$$

Fixons $x = (x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$. La matrice de $d\varphi_{(x_1, \dots, x_n)}$ dans les bases \mathcal{C} et \mathcal{B} correspond à la matrice jacobienne des fonctions symétriques élémentaires à des signes et à des permutations de lignes près. On en déduit, plus précisément, que

$$J(x_1, \dots, x_n) = (-1)^n \det \text{Mat}_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}(d\varphi_{(x_1, \dots, x_n)}). \quad (1)$$

On est donc ramené à calculer $\text{Mat}_{\mathcal{C}, \mathcal{B}}(d\varphi_{(x_1, \dots, x_n)})$. L'application φ se prête particulièrement bien au calcul des dérivées partielles

$$\begin{aligned} \partial_i \varphi(x_1, \dots, x_n) &= \lim_{t \rightarrow 0} \frac{\varphi(x_1, \dots, x_i + t, \dots, x_n) - \varphi(x_1, \dots, x_n)}{t} \\ &= \lim_{t \rightarrow 0} \prod_{j \neq i} (X - x_j) \frac{X - (x_i + t) - (X - x_i)}{t} \\ &= - \prod_{j \neq i} (X - x_j). \end{aligned}$$

On suppose à présent que $x = (x_1, \dots, x_n)$ vérifie que les x_i sont n réels distincts (autrement dit, $x_i \neq x_j$ si $i \neq j$) et on note

$$P_i = \prod_{j \neq i} (X - x_j) \in \mathbb{R}_{n-1}[X].$$

L'interpolation de Lagrange (voir [CM, Théorème 1.1]) indique que la famille (P_1, \dots, P_n) est une base de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ notée \mathcal{B}_x . D'après le calcul des dérivées partielles, la matrice de $d\varphi_{(x_1, \dots, x_n)}$ dans les bases \mathcal{C} et \mathcal{B}_x est $-I_n$. La matrice de $d\varphi_{(x_1, \dots, x_n)}$ dans les bases \mathcal{C} et \mathcal{B} est donc l'opposée de la matrice de passage Q de \mathcal{B} à \mathcal{B}_x . Ainsi, d'après (1), on a $J(x_1, \dots, x_n) = \det Q$.

Pour calculer $\det Q$, on va exprimer Q^{-1} la matrice de passage de \mathcal{B}_x à \mathcal{B} (à propos des matrices de passage, on pourra consulter [PAU, Chapitre 1]). Pour cela, il s'agit d'exprimer, pour tout $i \in \llbracket 1, n \rrbracket$, les composantes de X^i dans la base $\mathcal{B}_x = (P_1, \dots, P_n)$. Or, si on note (f_1, \dots, f_n) la base duale de \mathcal{B}_x , la décomposition de $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$ dans \mathcal{B}_x est donnée (comme pour tout couple « base-base duale ») par

$$P = \sum_{i=1}^n f_i(P) P_i.$$

Or ici, toujours par l'interpolation de Lagrange, les formes linéaires f_i sont données par

$$f_i: \begin{cases} \mathbb{R}_{n-1}[X] \longrightarrow \mathbb{R} \\ P \longmapsto \left(\prod_{j \neq i} (x_i - x_j) \right)^{-1} P(x_i). \end{cases}$$

On en déduit alors que, pour tout $P \in \mathbb{R}_{n-1}[X]$,

$$P = \sum_{i=1}^n f_i(P)P_i = \sum_{i=1}^n \left(\prod_{j \neq i} (x_i - x_j) \right)^{-1} P(x_i) P_i.$$

En particulier, en appliquant cette égalité à chacun des vecteurs de la base canonique \mathcal{B} de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$, on en déduit que la matrice de passage de la base $\mathcal{B}_x = (P_1, \dots, P_n)$ à la base \mathcal{B} est donnée par

$$Q^{-1} = \begin{bmatrix} \prod_{j \neq 1} (x_1 - x_j) & & & \\ & \prod_{j \neq 2} (x_2 - x_j) & & \\ & & \ddots & \\ & & & \prod_{j \neq n} (x_n - x_j) \end{bmatrix}^{-1} \begin{bmatrix} 1 & x_1 & \dots & x_1^{n-1} \\ 1 & x_2 & \dots & x_2^{n-1} \\ \vdots & \vdots & \ddots & \vdots \\ 1 & x_n & \dots & x_n^{n-1} \end{bmatrix}.$$

Le déterminant de cette matrice est, d'après Vandermonde,

$$\det Q^{-1} = \left(\prod_{i=1}^n \prod_{j \neq i} (x_i - x_j) \right)^{-1} \prod_{\{(i,j), j > i\}} (x_j - x_i) = \left(\prod_{\{(i,j), j < i\}} (x_j - x_i) \right)^{-1}.$$

On en déduit que

$$J(x_1, \dots, x_n) = \prod_{\{(i,j), j < i\}} (x_j - x_i)$$

pour tout $(x_1, \dots, x_n) \in \mathbb{R}^n$ vérifiant $x_i \neq x_j$ si $i \neq j$. L'ensemble des points de \mathbb{R}^n vérifiant cette condition étant un ouvert, on peut conclure :

$$J = \det \left(\frac{\partial \Sigma_i}{\partial X_j} \right)_{1 \leq i, j \leq n} = \prod_{\{(i,j), j < i\}} (X_j - X_i).$$

Références

- [BPM] V. BECK, J. MALICK, et G. PEYRÉ. *Objectif Agrégation*. H & K, 2004.
- [CM] M. CROUZEIX et A. MIGNOT. *Analyse numérique des équations différentielles*. Masson, 1984.
- [PAU] A. PAUGAM. *Questions délicates en algèbre et géométrie*. Dunod, 2007.
- [ROU2] F. ROUVIÈRE. *Petit guide de calcul différentiel à l'usage de la licence et de l'agrégation*, , deuxième édition. Cassini, 2003.